



INSTITUT DU GENRE EN
GEOPOLITIQUE

Rapport d'activité 2025



I. Portrait de la structure	2
Présentation générale	2
Visions et objectifs	2
Organisation interne et pôles thématiques	3
Sensibilisation, plaidoyer et actions publiques	3
II. La recherche-action comme activité principale	4
Pôle Actualités et sujets de fonds	4
Pôle Backlash	6
Pôle Climat	8
Pôle Conflit	10
Pôle Politique étrangère féministe	12
III. Communication	14
IV. Activités annexes	15
Priorités thématiques transversales	15
Formations, workshops et sensibilisation	16
Interventions médiatiques	17
V. Trésorerie	19

I. Portrait de la structure

1. Présentation générale

Fondé en février 2020 par Déborah Rouach et Alice Apostoly, l’Institut du Genre en Géopolitique (IGG) est le premier think tank français dédié à l’analyse des relations internationales à travers le prisme du genre. Il s’appuie sur une approche holistique, intersectionnelle et fondée sur les droits humains, convaincu que les enjeux de genre, d’orientation sexuelle, d’identité de genre et d’expression du genre sont indissociables des dynamiques géopolitiques contemporaines.

L’IGG se donne pour mission de produire du savoir, de sensibiliser, et d’influencer les politiques publiques afin de favoriser des décisions internationales inclusives et égalitaires. Ses travaux visent autant à éclairer la société civile qu’à outiller les institutions, les médias et les acteur·rice·s politiques.

2. Vision et objectifs

L’Institut poursuit plusieurs objectifs structurants :

- Promouvoir l’intégration systématique du genre dans les politiques étrangères et de sécurité.
- Sensibiliser et former la société civile, les organisations et les institutions aux enjeux de genre et de droits humains.
- Produire des analyses accessibles, rigoureuses et scientifiquement fondées.
- Proposer des recommandations opérationnelles pour encourager la mise en œuvre de politiques publiques plus inclusives.
- Contribuer à la visibilité médiatique et politique des thématiques de genre, LGBTI+, d’égalité et de lutte contre les discriminations.

À long terme, l’IGG aspire à renforcer sa position en tant qu’acteur incontournable, à obtenir une meilleure reconnaissance institutionnelle et à faire progresser la diplomatie féministe au niveau national et international.

3. Organisation interne et pôles thématiques

Le travail de l’IGG s’articule autour de plusieurs pôles structurants qui garantissent la cohérence de ses actions :

Les cinq pôles thématiques de recherche

L’Institut organise sa production intellectuelle autour de cinq thématiques principales :

Le backlash : sa définition, ses manifestations et comment lutter

La politique étrangère féministe : de sa conception théorique à son application concrète

Les conflits : les causes, la prévention, la résolution pour la consolidation de la paix

Le climat : Environnement, développement durable et justice climatique

Le traitement de l'actualités et de sujets peu visibilisés :culture, droits humains, asile et migrations

Ces pôles permettent de traiter les enjeux internationaux avec une grille d'analyse transversale, reliant genre, géopolitique et droits humains.

Ils produisent des articles, analyses, rapports, dossiers thématiques et publications académiques. En 2025, ils ont enrichi le catalogue de 25 nouveaux travaux de recherche, consolidant la base de connaissances de l'Institut.

Ils coordonnent les actions de sensibilisation, les collaborations institutionnelles, le plaidoyer politique, et la participation à des campagnes internationales. Ce pôle assure la mise en relation avec les acteur·rice·s politiques, les ONG et les organisations internationales.

4. Sensibilisation, plaidoyer et actions publiques

L'Institut met en œuvre de nombreuses actions de sensibilisation :

Partage régulier d'analyses et de recommandations auprès de la société civile ;

Interventions lors de conférences, tables rondes, ateliers et séminaires ;

Production de rapports tels que "Repenser l'action extérieure de l'UE : Pour une politique étrangère féministe intersectionnelle et inclusive", devenu un outil d'influence majeur auprès des institutions.

Ces actions permettent d'ancrer les enjeux de genre dans les débats publics, politiques et médiatiques.

II. La recherche-action comme activité principale

En 2025, l’Institut du Genre en Géopolitique a été régulièrement sollicité dans le cadre de travaux parlementaires et institutionnels portant sur l’égalité de genre et les enjeux internationaux. A travers la participation de ses co-directrices à des évènements de haut-niveau, l’IGG a contribué à de nombreux débats et consultations.

L’IGG a ainsi été représenté à New York, lors de la Commission de la condition de la femme (CSW 2025), apportant son expertise sur les dynamiques contemporaines du backlash et de la diplomatie féministe. L’Institut a également été auditionné dans le cadre de la mission parlementaire menée par les député-es Marie-Noëlle Battistel et Guillaume Gouffier-Valente sur la diplomatie féministe, mobilisant ses analyses sur les politiques étrangères féministes volontaristes et leurs défis opérationnels. L’IGG est également intervenu au Palais du Luxembourg / Sénat, lors des Rendez-vous de la diplomatie des territoires organisés par Cités Unies France, afin de présenter un état des lieux des droits des femmes dans le monde et de documenter les effets des crises globales sur les inégalités de genre. Par ailleurs, en septembre 2025, l’IGG a animé une table ronde pour La Fabrique de la diplomatie, consacrée à la diplomatie féministe et à ses enjeux stratégiques, consolidant ainsi la place de l’IGG comme interlocuteur privilégié des institutions publiques sur ces sujets.

1. Pôle Actualités et sujets de fonds

Rédaction du rapport - Garantir le droit fondamental d’asile dans l’Union européenne : focus sur les parcours des femmes et des personnes LGBTI+

Le rapport “Garantir le droit fondamental d’asile dans l’Union européenne : focus sur les parcours des femmes et des personnes LGBTI+” constitue l’une des productions majeures de l’Institut du Genre en Géopolitique (IGG) pour l’année 2025. Fruit d’un travail de plusieurs mois, il analyse en profondeur les obstacles systémiques rencontrés par les femmes et les personnes LGBTI+ demandeuses d’asile au sein de l’Union européenne, et met en lumière les lacunes persistantes dans la prise en compte des persécutions fondées sur le genre et l’orientation sexuelle.

Ce rapport s’attache à montrer que, malgré l’existence d’un cadre juridique européen relativement avancé, les pratiques nationales demeurent extrêmement hétérogènes. L’étude démontre que les violences sexistes, sexuelles, les violences conjugales, les persécutions fondées sur l’identité de genre ou l’orientation sexuelle sont encore insuffisamment reconnues comme motifs légitimes d’asile, conduisant à des procédures inadaptées, à la mise en danger des personnes concernées, et à des décisions de rejet fondées sur des stéréotypes de genre.

Le rapport mobilise une méthodologie rigoureuse :

- une analyse des législations nationales et européennes ;
- un examen comparé des pratiques administratives ;
- des entretiens qualitatifs avec des juristes, avocat·es, travailleur·euses sociales, associations spécialisées et exilé·es ;
- une étude approfondie des mécanismes de vulnérabilité spécifiques aux femmes et aux personnes LGBTI+.

Au-delà du constat, l'IGG formule des recommandations politiques et institutionnelles visant à renforcer la protection des personnes en situation de vulnérabilité, notamment en matière de formation des autorités, de sécurisation des lieux d'accueil, de prise en charge psychosociale et de reconnaissance des formes contemporaines de persécution liées au genre.

Ce rapport s'inscrit pleinement dans la mission de l'IGG : placer les enjeux de genre au cœur de l'analyse géopolitique, visibiliser les angles morts institutionnels et proposer des outils d'action publique afin d'améliorer la protection des droits humains au sein de l'Union européenne.

Présentation de l'événement de restitution du rapport

La présentation officielle du rapport Garantir le droit fondamental d'asile dans l'Union européenne : focus sur les parcours des femmes et des personnes LGBTI+ a eu lieu lors d'un événement organisé par l'Institut du Genre en Géopolitique au mois de juin 2025. Cette rencontre a rassemblé des expert·es du droit d'asile, des représentant·es d'associations spécialisées, des juristes, des chercheur·euses ainsi que des acteur·ices institutionnels engagés dans la protection des droits fondamentaux au sein de l'UE.

L'événement visait à offrir un espace d'échange autour des conclusions du rapport, à favoriser la diffusion de ses analyses et à renforcer les ponts entre recherche, militantisme et action publique. L'équipe de l'IGG a présenté les principaux résultats de l'étude : les obstacles structurels rencontrés par les demandeur·euses d'asile, les enjeux spécifiques liés au genre, ainsi que les disparités observées entre les États membres.

Des discussions thématiques ont ensuite été organisées, permettant d'approfondir plusieurs axes, notamment :

- la reconnaissance des violences sexistes et sexuelles comme motifs d'asile ;
- les conditions matérielles et psychologiques d'accueil pour les personnes LGBTI+ ;
- l'impact des politiques migratoires européennes sur les parcours de vie des exilé·es ;
- les bonnes pratiques identifiées et les pistes d'amélioration prioritaires.

L'événement a également mis en lumière la nécessité d'une approche intersectionnelle de la politique d'asile européenne. Les échanges ont souligné l'importance de former les agents institutionnels aux enjeux de genre et d'identité, d'améliorer les mécanismes de protection dans les centres d'accueil, et de lutter contre les discriminations structurelles qui entravent l'accès à une protection effective.

La rencontre s'est conclue par un appel à une coopération renforcée entre les organisations de terrain, les institutions européennes et les réseaux de recherche féministe et LGBTI+, en

témoigne la participation au panel des associations comme France terre d'asile ou Arc Essentiel. L'IGG y a réaffirmé son engagement à poursuivre ses travaux sur les migrations, les violences de genre et les droits fondamentaux, afin de contribuer à une Union européenne plus juste, inclusive et protectrice.

Le pôle a également publié plusieurs articles de fond, notamment consacrés à *La place de la femme dans la société nord-coréenne* (*La place des femmes dans la société nord-coréenne - Institut du Genre en Géopolitique*), mais aussi aux enjeux d'émancipation en Afrique subsaharienne (*Le sport comme vecteur d'émancipation pour les femmes en Afrique de l'Ouest - Institut du Genre en Géopolitique*, *L'activisme visuel pour la réappropriation queer en Afrique du Sud*). De manière plus générale, plusieurs articles ont permis un éclairage sur les enjeux de genre dans les migrations (*Corps et frontières : quand l'État dicte les droits reproductifs des migrantes*) et sur les inégalités liées à l'intersectionnalité vécue dans les métiers du care (*Les métiers du care : reflet des inégalités de genres et raciales en Europe*). Le pôle actualité s'est enfin attaché à produire des infographies d'actualité, fournissant des chiffres sur les réformes concernant *L'alphabétisation des femmes dans les pays en développement*, à des fins pédagogiques, mais aussi dans un souci de rendre visible encore davantage l'Institut du Genre en Géopolitique sur les réseaux, en le connectant à l'actualité médiatique.

L'année 2025 a été marquée par un grossissement rapide du pôle actualité avec le recrutement de 4 rédactrices déployées dans un projet de rapport concernant les enjeux géopolitiques liés au genre dans la région de l'Iran, de l'Irak et de la Syrie. Afin de pouvoir mobiliser le pôle autour de l'organisation d'un évènement vitrine de l'IGG, les ressources du pôle se sont ensuite concentrées davantage sur cette mission. En 2026, de nouveaux recrutements permettront au pôle de couvrir des sujets transversaux, tout en poursuivant la promotion des contenus et missions de l'IGG.

Enfin, le pôle Actualité a travaillé en étroite collaboration avec le pôle communication, le pôle traduction, le pôle backlash, ainsi qu'avec les co-fondatrices de l'Institut, s'inscrivant pleinement dans la dynamique générale de l'IGG, tout en renforçant l'impact global de l'Institut du Genre en Géopolitique.

2. Pôle Backlash

Le backlash désigne l'ensemble des initiatives, discours et mobilisations réactionnaires visant à freiner ou à inverser les avancées en matière d'égalité de genre et de droits des femmes et des personnes LGBTI+. Il s'agit d'un phénomène coordonné, transnational et structurant, qui se manifeste par la diffusion de rhétoriques anti-genre, la remise en cause de cadres juridiques protecteurs et la promotion active de normes conservatrices. Le backlash constitue ainsi un rapport de force global fragilisant les acquis en matière de droits humains et nécessitant une vigilance analytique constante.

En 2025, le pôle Backlash a poursuivi et renforcé sa mission de veille, d'analyse et de production de contenus dédiés à la compréhension des dynamiques anti-genre à l'échelle internationale. Grâce à l'implication de son équipe et à la mobilisation de rédacteur·rices externes, le pôle a développé une activité éditoriale soutenue, permettant de documenter des phénomènes transnationaux et d'éclairer les recompositions contemporaines des discours anti-genre.

Plusieurs articles de fond ont ainsi été publiés au cours de l'année. Ils traitent d'enjeux variés, allant des mobilisations anti-genre en Europe (« *Face à la montée en puissance du réseau transnational anti-genre : quel destin pour l'Europe ?* ») aux dynamiques de genre dans les zones de conflit (« *Quelle place pour les militantes kurdes dans la lutte contre l'État turc ?* »), en passant par les discours identitaires afrocentristes (« *Déesse-Mère et re-masculinisation de l'homme noir : Quand le discours panafricain afrocentriste se met au service de l'anti-genre* »). Le pôle a également contribué à documenter d'autres contextes nationaux, notamment à travers l'article « *La place des femmes dans la société nord-coréenne* » ou encore “*Le féminisme sous surveillance : entre modernisation autoritaire et répression des féministes contestataires en Arabie Saoudite*”

Dans une volonté d'ouverture internationale, le pôle a également publié un travail de recherche en anglais, « *Protecting Our Women: Weaponizing Migrant Masculinities and Gendered Nationalism in the Iberian Peninsula* », renforçant la portée globale des analyses produites.

En parallèle de ces publications, l'équipe du pôle Backlash a développé des contenus destinés aux réseaux sociaux afin de diffuser plus largement les résultats de ses travaux. Trois carrousels Instagram et LinkedIn ont notamment été réalisés :

- le premier, intitulé « *La censure scientifique et le recul des droits des femmes et des personnes LGBTI+ aux États-Unis* », présentait les effets des politiques conservatrices américaines sur la production du savoir ;
- le second offrait une synthèse visuelle du dernier rapport de UN Women, rendant accessibles ses constats auprès d'un public non spécialiste ;
- le dernier sur la Stratégie 2030 LGBTI+ de la Commission Européenne et ses enjeux.

Ces formats numériques ont permis d'accroître la visibilité du pôle et de diversifier ses modes de communication, en s'adaptant aux usages informels et interactifs des plateformes sociales.

L'année 2025 a également été marquée par un développement structurel important du pôle. Plusieurs recrutements ont permis de consolider une équipe désormais plus étoffée, dynamique et qualifiée. Cette montée en capacité ouvre la voie à de nouveaux projets prévus pour 2026 et conforte la volonté du pôle de s'inscrire durablement dans les travaux de l'Institut.

Enfin, le pôle Backlash s'inscrit pleinement dans la dynamique collective de l'IGG. Il collabore régulièrement avec le pôle Traduction, le pôle Communication, ainsi qu'avec le pôle Politiques étrangères féministes, notamment pour garantir l'accessibilité internationale des analyses produites. Cette transversalité permet d'assurer une diffusion cohérente, multilingue et stratégique des travaux du pôle, tout en renforçant l'impact global de l'Institut du Genre en Géopolitique.

3. Pôle Climat

L'enjeu climatique prend de plus en plus d'ampleur, et les travaux de recherche alliant le genre et le climat se multiplient, faisant de ce domaine un enjeu désormais indispensable dans le spectre de l'analyse du genre en géopolitique.

La mission Genre et Climat a pour objectifs d'imposer les enjeux de genre dans les instances climatiques, de mettre en avant les relations entre le genre et le climat dans les campagnes électorales, débats politiques et prises de décisions en écrivant des travaux de recherche et des policy papers, d'être en contact avec les diverses acteur.ices du climat et/ou du genre, et de promouvoir l'expertise de l'IGG dans les domaines du genre et du climat.

Cette année la mission Genre et Climat a continué à développer différentes missions afin de sensibiliser aux conséquences du changement climatique sur les inégalités de genre.

Tout d'abord, nous avons effectué une veille active sur l'actualité nationale et internationale et les actions de plaidoyer en lien avec la crise climatique (les rapports d'ONG, les conférences internationales, les webinaires, les articles de recherche, les prises de position des États etc.). Cette année, notre veille s'est également concentrée sur l'action climatique urbaine, en analysant notamment les plans d'action climat municipaux et diverses initiatives locales en faveur du climat. Grâce à cette veille, nous pouvons développer une expertise solide, formuler des recommandations pertinentes, et adapter nos actions de plaidoyer de manière stratégique et informée.

Depuis le début de l'année, nous avons produit et publié plusieurs fiches techniques ainsi que des post debunk sur nos réseaux sociaux sur des thèmes en lien avec la crise climatique et les inégalités de genre, l'objectif étant de faire un état des lieux de la situation de manière synthétique pour visibiliser un enjeu important et de diffuser nos recommandations auprès des décideur.euses politiques à l'échelle nationale et européenne. Nous avons abordé plusieurs thématiques telles que :

- Fiche technique sur la "Finance climatique et le genre" : à l'issue de la COP29 à Bakou (Azerbaïdjan), qui a placé le financement de l'action climatique au centre des négociations, cette fiche vise à éclairer les interactions entre finance climatique et égalité de genre. Elle présente un état des lieux de la prise en compte des enjeux d'égalité de genre et formule des recommandations pour en renforcer l'intégration dans les politiques et mécanismes financiers.
- Deux post debunk sur la COP 29 :
 - Un premier a été publié avant la COP 29, intitulé "COP 29, quelle place pour le genre ?". Il rappelle ce qu'est une COP, retrace l'intégration progressive de la question du genre dans l'histoire des négociations climatiques, et présente les grands axes de la COP29 ainsi que nos priorités et attentes en matière d'égalité de genre.
 - Le second publié après la COP, est intitulé « COP29 : avancées et insuffisances sur le genre ». Il propose un état des lieux des discussions et décisions prises durant la conférence concernant l'égalité de genre, met en évidence les progrès réalisés mais aussi les insuffisances persistantes, et formule des recommandations pour aller plus loin.

- Post debunk "Quel est l'impact de l'élection de Trump sur le climat et les politiques climatiques ?". Avec l'élection de Donald Trump à la présidentielle des Etats-Unis, nous avons publié un post débunk sur instagram sur le rôle des Etats-Unis dans la politique climatique mondiale, le recul des politiques climatiques lors du premier mandat de Donald Trump ainsi que ses discours sur la question au cours de sa nouvelle campagne. Un focus sur l'impact de ses prises de positions climatiques sur le genre a également été intégré.
- Fiche technique sur "L'agenda Women Peace and Security et crise climatique" : cette fiche met en évidence la crise climatique comme un enjeu majeur de sécurité et analyse les limites de l'Agenda WPS dans l'intégration de cette dimension.
- Fiche technique sur "Les droits et santé sexuels et reproductifs face aux changements climatiques". Cette fiche souligne les difficultés à la prise en charge de la santé des femmes et des minorités de genre lors de catastrophes climatiques.
- Fiche technique "Les femmes dans la gestion des déchets" : cette fiche permet de mettre en lumière le rôle central des femmes dans la gestion des déchets, un enjeu environnemental majeur, mais souvent sous-reconnu dans la collecte et le recyclage des déchets et plaide ainsi pour la nécessité de reconnaître l'expertise des femmes et d'améliorer leurs conditions de travail.
- Un article qui questionne le genre comme clef de lecture du climatoscepticisme, avec un focus sur Donald trump et sa valorisation des énergies fossiles.

En attente de finalisation, nous travaillons actuellement sur deux autres fiches techniques et deux posts debunk :

- Fiche technique sur "Les Fermes urbaines : la solution pour une économie inclusive et circulaire ?": cette fiche examine des initiatives d'agriculture urbaine à travers le monde, démontrant leur potentiel pour promouvoir l'inclusion sociale, renforcer l'économie circulaire et réduire les inégalités de genre.
- Fiche technique sur "Femmes et crise de l'eau" : rendre compte de la problématique de l'accès à l'eau et des conséquences sur l'hygiène menstruelle.
- Deux post-debunk sur la COP30 : le premier sur "La Déforestation et genre : les femmes en première ligne face à la dégradation des forêts" et le second qui fera un récap de ce qui s'est passé lors de la COP au Brésil, notamment sur les questions de genre et de déforestation.

L'ambition de la Mission Genre et Climat est également de renforcer les partenariats et de développer des collaborations avec d'autres associations et organisations.

Dans cette perspective, nous avons rejoint la coalition COP30 France, supervisée par le Réseau Action Climat, qui coordonne les initiatives de la société civile en matière d'action climatique en amont de la COP30, prévue en novembre 2025 à Belém (Brésil). Cette coalition organise des réunions mensuelles de coordination afin de définir des actions communes de plaidoyer et d'activisme.

Dans le cadre de cette coalition, l'IGG a également cosigné, aux côtés d'une centaine de personnalités, une tribune initiée par le Réseau Action Climat appelant à un sursaut dans la lutte contre le dérèglement climatique et à une transition écologique « qui n'oublie personne ». Publiée dans *Ouest-France* à l'approche de la COP30, cette tribune a fait l'objet d'une communication dédiée sur nos réseaux.

En décembre 2024, la Mission Climat de l'IGG a été sollicitée par la Mairie de Paris pour apporter conseils et recommandations sur l'intégration du genre dans la mise en œuvre de leur plan d'action climat. Pour répondre à cette demande, nous avons élaboré, à partir de notre veille sur la question, un aperçu de rapport identifiant des bonnes pratiques d'intégration du genre au sein des actions climatiques municipales à travers le monde. Ce document comprenait également une analyse du plan d'action climat de la ville de Paris, des recommandations concrètes pour renforcer l'intégration du genre, ainsi qu'un guide d'outils pratiques, tels que des checklists. Pour le moment, le projet est en pause faute de budget du côté de la mairie. Il faudra les recontacter en septembre. Si le partenariat n'aboutit pas, nous développerons le plan en interne et mènerons des actions de plaidoyer sur cette thématique en pleine expansion.

Nous avons également établi une liste d'acteur.ices à contacter dans le cadre de notre stratégie de plaidoyer pour partager nos productions et recommandations.

L'IGG est représentée au sein de la coalition "Genre et eau" de l'UNESCO, de la coalition Genre et Climat du Forum Génération Égalité, ainsi que de la Coalition Réseau Action Climat pour la COP30, et soutient le rôle potentiel de la politique étrangère féministe dans les enjeux climatiques.

4. Pôle Conflit

Recherches publiées en 2025

Au cours de l'année 2025, le pôle Conflits de l'IGG a publié plusieurs études approfondies, portant un regard genré sur différents contextes de guerre, d'exil et de violences en zone de conflit. Ces travaux documentent les expériences des femmes et des personnes mises en situation de vulnérabilité, soulignant la dimension genrée des conflits contemporains.

De l'invisibilité à l'action : enjeux des rôles et quotidiens des femmes gazaouies face à la guerre (17/01/2025) : cet article décrypte la vie des femmes à Gaza en temps de guerre, exposant les conséquences matérielles, sociales et reproductives des bombardements massifs mais aussi les dynamiques de résistance quotidienne. Il met en lumière l'impact genré du conflit — notamment en ce qui concerne la santé reproductive, les violences et la déstabilisation des rapports sociaux — et appelle à une prise en compte de ces réalités dans l'analyse géopolitique du conflit.

L'exil comme terrain de lutte pour les femmes de la diaspora afghane : de nouvelles armes contre l'effacement (08/03/2025) : cette publication explore comment l'exil et la diaspora deviennent des espaces de résistance et de revendication pour les femmes afghanes. À travers des témoignages et l'observation des dynamiques diasporiques, l'article met en avant des formes innovantes de militantisme, d'éducation clandestine, de visibilité numérique — autant de stratégies pour contrecarrer l'effacement imposé par la guerre et l'oppression.

Le corps des Soudanaises, une arme silencieuse de la guerre des généraux (06/08/2025) : ce travail documente l'usage du viol, des violences sexuelles et de la terreur comme tactiques de guerre au Soudan, exposant les conséquences dramatiques sur les femmes,

leurs corps, leurs familles et leurs communautés. L'article analyse le viol comme une arme de destruction sociale, visant non seulement à terroriser les individus mais à anéantir les tissus communautaires et à provoquer l'exode.

La masculinité hégémonique dans le cadre du conflit russo-ukrainien (26/11/2025) : cette étude s'intéresse aux formes contemporaines de conflictualité en Europe de l'Est sous l'angle du genre, en analysant comment les normes de masculinité — et les injonctions genrées — se redéploient en temps de guerre. Le rapport met en évidence les effets des conflits armés sur les constructions de genre, les violences, mais aussi sur les dynamiques de pouvoir et de conflit social.

Par ces publications, le pôle Conflits renforce la capacité de l'IGG à offrir des analyses géopolitiques nuancées, profondément sensibles aux dimensions de genre, aux violences sexuées, à l'exil et aux dynamiques post-conflit.

Projet en cours : « Mapping the Role of Women in Syria's Future »

Dans le prolongement de ses travaux, l'IGG a lancé le projet Mapping the Role of Women in Syria's Future – Resource Hub, un espace de documentation et de ressources dédié à l'avenir de la Syrie sous l'angle de la participation des femmes. Ce hub, mis à jour régulièrement, rassemble des rapports, des études, des témoignages, des analyses et des récits autour du rôle que peuvent jouer les femmes syriennes dans la reconstruction post-conflit, la réconciliation, la paix, la société civile et la refondation politique.

L'objectif de ce projet est double :

- offrir à la communauté internationale (chercheur·es, décideur·ses, ONG, société civile) une base de données centralisée et multilingue sur les femmes syriennes — leurs expériences, leurs revendications, leurs contributions potentielles, leurs défis.
- soutenir l'inclusion de la perspective de genre dans les processus de reconstruction et de gouvernance post-conflit en Syrie, en valorisant l'agentivité, les récits, les initiatives locales et les analyses critiques.
- Ce hub s'inscrit dans la mission de l'IGG de visibiliser les dynamiques de genre dans les contextes géopolitiques les plus fragiles et de proposer des outils concrets pour une reconstruction inclusive, respectueuse des droits humains et sensible aux spécificités de genre.

Participation aux consultations du 4^e Plan National d'Action Femmes, Paix et Sécurité

En 2025, le pôle Conflits a également renforcé son engagement institutionnel en participant aux consultations nationales autour de l'élaboration du 4^e Plan National d'Action (PNA) de la France sur l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité. Cette participation a permis à l'IGG de contribuer, en tant qu'acteur expert de l'analyse genrée des conflits, à la formulation de recommandations portant notamment sur :

- la protection des femmes et des minorités de genre dans les zones de guerre ;
- l'intégration des personnes LGBTI+ dans les dispositifs de prévention et de résolution des conflits ;
- la reconnaissance du rôle des femmes dans les processus de paix et de reconstruction ;

- la nécessaire prise en compte des violences sexuelles et des violences fondées sur le genre dans les politiques étrangères françaises ;
- l'importance d'une approche intersectionnelle incluant handicap, statut migratoire, contexte diasporique et vulnérabilités socio-économiques.

Cette contribution souligne la volonté du pôle de faire évoluer les politiques publiques françaises vers une approche réellement féministe, inclusive et fondée sur les droits humains dans le cadre de l'agenda international "Femmes, Paix et Sécurité".

5. Pôle Politique étrangère féministe

L'année 2025 a été marquée par un renforcement significatif des travaux de l'IGG autour des politiques étrangères féministes (PEF), tant sur le plan de la production intellectuelle que de l'action collective, du plaidoyer et de la représentation internationale. Le pôle s'est attaché à promouvoir une approche intersectionnelle, inclusive et ancrée dans les réalités géopolitiques contemporaines, tout en contribuant à structurer un espace francophone et européen autour des enjeux de diplomatie féministe.

Publications et prises de position

En juillet 2025, l'IGG a publié le rapport « Repenser l'action extérieure de l'Union européenne : pour une politique étrangère féministe intersectionnelle et inclusive », une analyse stratégique proposant une transformation profonde de la diplomatie européenne. Ce travail, publié en septembre 2025 sur notre site, met en lumière les limites actuelles de l'action extérieure de l'UE et propose des leviers concrets pour l'inscrire dans une véritable démarche féministe : gouvernance interne, conditionnalités fondées sur les droits humains, transversalisation du genre, participation des sociétés civiles locales, et redevabilité renforcée.

Ce rapport constitue l'un des piliers du pôle en 2025 et servira de base à un plaidoyer européen structuré en 2026, afin de porter l'ambition d'une PEF à l'échelle de l'Union européenne.

Parallèlement, l'IGG a dirigé et coordonné une tribune collective publiée dans Mediapart en octobre 2025 :

« Diplomatie féministe : dénoncer les contradictions du gouvernement français ».

Signée par de nombreuses organisations, chercheur·es et acteur·rices de la société civile, cette tribune interroge les incohérences entre les engagements affichés par la France et certaines de ses décisions diplomatiques. Elle appelle à une cohérence ambitieuse entre discours, financements, partenariats internationaux et pratiques concrètes, dans un contexte de crise démocratique globale et de montée des autoritarismes.

Événements et représentation internationale

En 2025, l'IGG a co-organisé une table ronde sur la diplomatie féministe dans le cadre de l'événement « Avec nous, pour toutes : dialogues des sociétés civiles sur les diplomatie féministes » porté par Coordination SUD.

Cette table ronde a permis de réunir associations, chercheur·es, actrices internationales et institutions françaises pour discuter des enjeux de cohérence, de participation des organisations féministes, et des leviers d'amélioration de la doctrine française. L'IGG y a présenté les premiers résultats de ses travaux européens, renforçant la visibilité du pôle auprès des acteurs institutionnels.

L'IGG a également participé à la 4^e Conférence mondiale sur les diplomatie féministes, en octobre 2025, où le rapport européen a été présenté pour la première fois sur la scène internationale. Cette participation a permis de situer les travaux de l'Institut dans un espace global en pleine structuration, renforçant les synergies avec d'autres organisations féministes mondiales.

Enfin, l'IGG a pris part aux cycles de consultations internationales organisées par Women Deliver dans le cadre de l'élaboration du Feminist Playbook, qui a été lancé lors de la conférence Women Deliver 2026. Ces consultations, réunissant une diversité de mouvements et d'acteur·rices du monde entier, visent à co-créer une déclaration ambitieuse, collective et transformatrice pour l'avenir des droits humains et de l'égalité de genre.

Perspectives 2026 : vers un plaidoyer européen structuré

En 2026, le pôle Politique étrangère féministe mènera le plaidoyer du rapport européen, avec pour objectif d'inscrire la possibilité d'une PEF européenne dans les priorités institutionnelles de la prochaine législature européenne. Cette démarche inclura :

- la diffusion du rapport auprès des institutions Bruxelles/Strasbourg ;
- des rencontres avec parlementaires, directions générales et représentations permanentes ;
- des collaborations avec les think tanks et ONG européennes spécialisés ;
- un approfondissement du travail de recherche sur la faisabilité institutionnelle d'une PEF européenne.

III. La communication

L'année 2024-2025 a été marquée par un important développement du pôle Communication, devenu un élément stratégique dans la diffusion des travaux de l'Institut du Genre en Géopolitique (IGG). Le pôle a poursuivi plusieurs objectifs : renforcer la visibilité de l'Institut, accroître l'accessibilité de ses analyses à un public large, valoriser la production scientifique des pôles thématiques et soutenir les actions de plaidoyer de l'IGG sur la scène nationale et internationale.

Une stratégie digitale consolidée et orientée vers la croissance

En 2025, le pôle a poursuivi une stratégie de communication multicanale articulée autour de deux plateformes principales : LinkedIn, devenue la colonne vertébrale de la communication institutionnelle, et Instagram, espace privilégié pour la vulgarisation, les visuels pédagogiques et la sensibilisation.

Performances LinkedIn

Les données extraites des analytics LinkedIn (document interne) témoignent d'une croissance nette de la visibilité et d'un engagement soutenu au fil de l'année.

Les indicateurs les plus significatifs montrent :

- une augmentation régulière du nombre d'abonné·es,
- un taux d'engagement élevé sur les contenus liés aux actualités internationales, aux analyses géopolitiques et aux publications de recherche,
- une forte progression du reach lors de la publication d'événements, de tribunes, de rapports ou de visuels thématiques.

LinkedIn confirme ainsi son rôle clé dans la diffusion du travail scientifique de l'Institut, permettant d'atteindre des publics professionnels — chercheur·es, diplomates, journalistes, ONG, institutions européennes — et d'asseoir l'IGG comme référence francophone en matière d'analyse de genre en relations internationales.

Dynamique d'Instagram

Le compte Instagram @igg.geo, toujours actif en 2025, poursuit son développement avec :

- une croissance visible du nombre d'abonné·es,
- une régularité de publications centrées sur :
- la vulgarisation de concepts (anti-genre, violences de genre, politiques féministes),
- es repères culturels,
- les actualités internationales,
- les annonces d'événements ou de sorties d'articles,
- les campagnes de sensibilisation,

la mise en avant de contenus graphiques (carrousels, infographies), désormais essentiels pour l'accessibilité des travaux de l'Institut à un public jeune et international.

Du fait des limites d'accès aux statistiques publiques d'Instagram, il n'est pas possible de fournir des indicateurs quantitatifs exhaustifs. Toutefois, l'évolution du compte — diversification des formats, qualité graphique, cohérence éditoriale — montre une structuration solide et un impact croissant.

Professionnalisation des contenus et cohérence éditoriale

En 2025, le pôle Communication a renforcé :

- l'harmonisation visuelle des supports,
- la cohérence du calendrier éditorial,
- la circulation interne de l'information entre pôles de recherche,
- la promotion croisée des activités (articles, événements, rapports, interventions médiatiques).

Plusieurs projets ont bénéficié d'une stratégie de communication dédiée : publication du rapport européen sur la Politique étrangère féministe, articles de veille Backlash, campagnes de sensibilisation, lancement de projets internationaux, mise en avant des interventions médiatiques des membres de l'IGG.

Perspectives 2026

En 2026, le pôle Communication prévoit :

- de professionnaliser davantage le suivi des analytics (LinkedIn, Instagram, blueksy, site web),
- d'introduire un tableau de bord annuel commun à l'ensemble des plateformes,
- d'accroître la production de contenus multilingues afin de soutenir l'internationalisation de l'Institut,
- de renforcer les formats audiovisuels (vidéos courtes, synthèses animées),
- et de développer la communication autour des travaux de plaidoyer, notamment sur la Politique étrangère féministe européenne et les projets internationaux.

IV. Activités annexes

Priorités thématiques transversales

En 2025, l'IGG a poursuivi son engagement autour de plusieurs priorités thématiques structurantes, portées par ses différents pôles, tout en déployant des focus spécifiques sur des sujets clés d'actualité et de justice sociale :

Politique étrangère féministe (PEF) — avec l'objectif de repenser les actions extérieures (diplomatie, aide internationale, climat, migrations, sécurité) à partir d'une approche intersectionnelle, inclusive et fondée sur les droits humains.

Backlash / attaques anti-genre — observation, veille et analyse des dynamiques réactionnaires, conservatrices ou anti-droits qui menacent les acquis en matière d'égalité de genre et de droits LGBTI+.

Climat & environnement — articulation des enjeux écologiques, de justice climatique, de développement durable et de genre dans les analyses géopolitiques et les recommandations.

Conflits, paix & sécurité internationale — en intégrant le prisme de genre, l'IGG examine la dimension genrée des conflits, de l'asile, des migrations, des violences et de la reconstruction. (Ces travaux sont documentés dans la partie “pôle Conflits” du rapport.)

Actualités, migrations & asile — suivi des crises migratoires, des politiques d'asile, des trajectoires de migrations, avec une attention particulière aux femmes, aux personnes LGBTI+ et aux groupes marginalisés.

Focus spécifiques : droits LGBTI+, handicap, immigration — Dans le cadre de ces priorités, l'IGG porte une attention particulière à :

- La promotion et la protection des droits des personnes LGBTI+, notamment dans le cadre de la diplomatie féministe, de la lutte contre le backlash, et de l'aide internationale.
- L'inclusion des questions de handicap dans les analyses de genre et de justice sociale, afin de rendre compte des discriminations croisées et des vulnérabilités spécifiques — un angle de recherche de plus en plus présent au sein de l'Institut.
- Les enjeux liés à l'immigration, à l'asile et aux déplacements forcés, en particulier l'impact genré, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, et les discriminations structurelles dans les politiques migratoires.

Ces priorités confirment l'engagement de l'IGG à adopter une approche intersectionnelle, attentive aux multiples formes d'oppression et aux réalités croisées (genre, orientation, handicap, origine, migration).

Formations, workshops et sensibilisation

Afin de diffuser ses analyses, de renforcer les compétences des acteur·rices engagés·es, et de promouvoir une culture de la diplomatie féministe et de la justice de genre, l'IGG propose des workshops et formations thématiques destinés à des institutions, ONG, ambassades, acteurs publics ou associatifs. Ces formations portent notamment sur :

- le phénomène du backlash : mécanismes, discours, stratégies conservatrices, antiféministes, anti-droits sexuel·les et reproductif·ves ;
- le genre dans les relations internationales (RI) : comment intégrer une perspective genre dans les politiques étrangères, les coopérations, les analyses géopolitiques ;
- le concept et la mise en œuvre d'une politique étrangère féministe (PEF) : principes, outils, recommandations, plaidoyer, implication des institutions publiques, diplomatie, aide au développement, climat, migrations.

Ces formations visent à outiller les participant·es — diplomates, fonctionnaires, acteurs humanitaires, militant·es, chercheurs·euses — avec des repères théoriques, des bonnes pratiques, des analyses intersectionnelles et des outils concrets pour transformer les politiques et l'action internationale.

Interventions médiatiques

En 2024–2025, l'IGG a renforcé sa présence médiatique grâce à de nombreuses interventions d'Alice Apostoly et de Déborah Rouach, codirectrices de l'Institut, sur les questions de masculinisme, d'extrémismes genrés, de violences numériques, de transphobie, et plus largement sur les logiques de backlash visant les droits des femmes et des personnes LGBTI+.

Voici quelques interventions notables, sans prétention d'exhaustivité, qui ont permis d'apporter une expertise de genre reconnue dans les débats publics :

- Télévision et plateformes audiovisuelles

France 24 – L'essor du masculinisme (1/3) : violences numériques et haine des femmes (23 novembre 2025).

France 24 – États-Unis : comment une fausse couche peut devenir affaire judiciaire (10 avril 2025).

France 24 — Actuelles – Brigitte Macron « un homme » ? Le complotisme version transphobe (31 octobre 2025).

BFM TV – Attentat masculiniste déjoué : qu'est-ce que la mouvance incel ? (2 juillet 2025).

LCP – Ça Vous Regarde – Masculinisme : la mouvance qui inquiète (2025).

Simone Media - Intervention sur les conséquences de la trêve entre Israël et le Hamas et leurs impacts géopolitiques sur les femmes (30 janvier 2025)

- Radio

France Info – Projet d'attentat masculiniste : “le mouvement incel se développe très rapidement avec les réseaux sociaux” (intervention au journal de 7h, 2025).

Sud Radio – C'est à la une – Intervention sur les mouvances masculinistes et les violences genrées (2025).

Making Waves – Plateau Radio au Théâtre de la Concorde (21 mars 2025)

- Presse écrite

Le Monde – Analyse et contextualisation dans « Un mec comme lui, sombrer là-dedans aussi vite » : comment les comptes masculinistes ont tué leur couple (24 mai 2025).

L'Indépendant – Attentat masculiniste déjoué : “une porosité idéologique vers des partis réactionnaires” (4 juillet 2025).

La Déferlante : Entretien sur la diplomatie féministe et ses dimensions décoloniales et antifascistes (13 mars 2025)

ELLE Magazine : Analyses sur la dimension géopolitique du concours Miss Univers, notamment concernant la présence de Miss Palestine.

- Médias internationaux

RTS Info (Suisse) – Attentat masculiniste déjoué en France : un lycéen de 18 ans arrêté (2025).

- Réseaux sociaux & médias émergents

Continents Media (Instagram)

Série de vidéos pédagogiques consacrées au masculinisme, à l'incel-sphère et aux violences genrées en ligne.

Analyse des nouvelles formes de radicalisation misogyne et de leur circulation transnationale.

Contributions sur les stratégies de prévention et les réponses féministes à l'extrémisme antiféministe.

V. Trésorerie

L'année 2025 a été marquée par une stabilisation de la situation financière de l'Institut du Genre en Géopolitique, dans un contexte où l'IGG a fait le choix de ne pas se professionnaliser. L'ensemble des activités de l'Institut repose ainsi exclusivement sur l'engagement bénévole de ses équipes : direction, responsables de pôles, rédacteur·rices, traducteur·rices, membres du pôle communication, ainsi que l'ensemble des bénévoles mobilisé·es pour le fonctionnement administratif et éditorial de la structure.

Cette décision, issue d'une réflexion stratégique sur le modèle associatif de l'IGG, a conduit à une restructuration interne visant à garantir la pérennité de l'Institut sans recours à des financements extérieurs ni à la création de postes salariés. Cette restructuration a impliqué une réorganisation des pôles, une clarification des responsabilités, ainsi qu'une réévaluation des capacités de production du collectif.

Dans ce cadre, le rythme de publication a été réduit, non par manque d'activité intellectuelle, mais afin de préserver l'équilibre de l'équipe bénévole et d'assurer la qualité scientifique des analyses produites. Malgré ces contraintes volontaires, l'année 2025 demeure particulièrement dense puisque l'IGG a publié deux rapports d'envergure, mobilisant une charge de travail importante et illustrant la capacité du collectif à maintenir une production ambitieuse tout en restant entièrement bénévole.

Ainsi, la trésorerie de l'IGG en 2025 reflète un modèle fondé sur la sobriété financière et l'indépendance : *pas de dépenses structurelles lourdes, pas de salariat, et une gestion rigoureuse centrée sur le fonctionnement minimal de l'association*. Cette stratégie permet à l'Institut de conserver une liberté totale dans ses analyses, tout en consolidant sa position comme acteur francophone majeur des études de genre appliquées aux relations internationales.

Nous remercions chaleureusement tous-tes nos bénévoles, partenaires et lecteur·ices qui ont permis à l'Institut du Genre en Géopolitique d'exister, de fonctionner et de se développer en cette année 2025. Merci !